ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

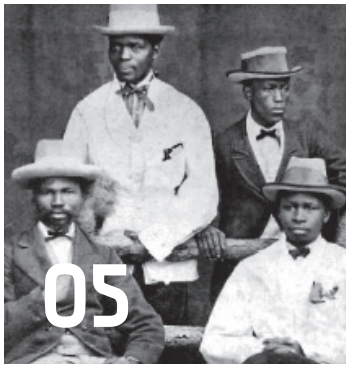
Volume 4, Numéro 3

HISTOIRE DES AFRICAINS DANS LA MISSION DE DIEU

C'EST PLUS ANCIEN QUE VOUS NE LE CROYEZ

Volume 4, Numéro 3

TABLE DES MATIÈRES



03 ÉDITORIAL

05 UN MISSIONNAIRE PIONNIER DU PEUPLE XHOSA OUVRE LES PORTES AU MALAWI

En 1876, quatre jeunes hommes du peuple Xhosa en Afrique du Sud se sont portés volontaires pour aller comme missionnaires parmi le peuple Ngoni dans le pays appelé aujourd'hui Malawi.

06 UNE MALGACHE ET LES FEMMES QUI ONT JALONNÉ SON CHEMIN

Ramatoa Razarina a été envoyée comme missionnaire sur la côte sud-est de Madagascar en 1890. Son chemin était jalonné de femmes qui ont déplacé des montagnes avec elle et pour elle.

08 HISTOIRE DE LA MISSION ÉTHIOPIENNE

Philippe l'évangéliste a été envoyé dans le désert pour présenter les Écritures à un fonctionnaire de la Cour éthiopienne il y a 2 000 ans. Aujourd'hui, le Saint-Esprit envoie des Éthiopiens dans le désert pour faire découvrir les Écritures à d'autres.

10 ALLONS ! Des nouvelles de l'église mobilisatrice d'Afrique

12 Peuples du monde : LES IMAZIGHEN

© 2021 **ALLONS-Y !**

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com
Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org
Pour le complément de cette revue en anglais, contactez : afrigo_english@sim.org
Conception : Pilgrim Communications

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.

Kehinde Ojo, Directeur du programme de développement de soutien aux initiatives autochtones à l'IFES

HISTOIRE DES AFRICAINS DANS LA MISSION DE DIEU PAR KEHINDE OJO

Que peut-on écrire au sujet de 2 000 ans d'histoire des Africains impliqués dans la mission en seulement 12 pages ?

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes (et des autres africains dans les missions chrétiennes), qui, par la foi… » Hébreux 11.1,2,32,33a

L'histoire des Africains dans la mission de Dieu remonte au premier siècle lorsqu'un fonctionnaire décrit comme un homme d'autorité sous la reine Candace d'Éthiopie (surintendant de tous ses trésors) est venu en pèlerinage à Jérusalem. Au cours de son voyage de retour, il s'est converti et a été baptisé grâce au ministère de l'évangéliste Philippe. La Bible dit clairement que cet Éthiopien est rentré chez lui tout joyeux, ce qui est très emblématique du ministère d'évangélisation.

Combien d'autres témoins africains ont émergé sur le continent depuis lors ? On peut citer des noms comme Ajayi Crowther (Nigeria), Nicholas Bhengu (Afrique du Sud), TB Dankwa (Ghana), John Apollo Kivebulaya (Ouganda), Rev. Panya Baba (Nigeria), Pius Wakatama (Zimbabwe), Tokunbo Adeyemo (Nigeria) et Geoffrey Osei Mensah (Ghana).

Par la foi, ces hommes, qui sont l'équivalent moderne de ceux de Hébreux chapitre 11, « ont vaincu des royaumes, exercé la justice, obtenu la réalisation de promesses, fermé la gueule de lions, éteint la puissance du feu, échappé au tranchant de l'épée, repris des forces après une maladie, été vaillants à la guerre, mis en fuite des armées étrangères. » Nous devons les remercier pour le rôle IMMENSE que les Africains jouent de nos jours dans les œuvres missionnaires à travers le monde. Bien souvent, il n'est jamais fait allusion au rôle important de leurs épouses.

> L'histoire des Africains dans la mission de Dieu remonte au premier siècle

Un certain nombre d'organisations missionnaires internationales sont aujourd'hui dirigées par des Africains. Dans de nombreux cas, ils sont les premiers Africains à diriger leurs organisations respectives. Les Églises africaines autochtones ont implanté des Églises à travers le monde, y compris l'Église chrétienne des rachetés de Dieu (RCCG - Redeemed Christian Church of God), une Église Nigeriane désormais présente dans 198 pays depuis août 2018 ! Dans ce numéro, vous lirez l'histoire de l'engagement pris par l'Église éthiopienne d'envoyer des missionnaires au cours des 100 dernières années.

Joignez-vous à nous pour célébrer la vie et le travail du Revérend Panya Baba, missionnaire et pionnier chevronné, ancien directeur de la Société missionnaire évangélique (EMS - Evangelical Missionary Society) du Nigeria. La contribution du Révérend Baba à l'envoi de missionnaires africains est un point de référence pour beaucoup en ce qui concerne l'implication des Africains dans la mission.

L'article dans la rubrique Perspectives relate l'histoire d'une femme malgache qui a fondé des écoles et touché les élèves de Madagascar avec l'Évangile il y a plus de 130 ans. Il y a un siècle, l'engagement missionnaire du peuple Tangale dans le nord-est du Nigeria a commencé par l'entrée des évangélistes dans des émirats musulmans où aucun étranger ne pouvait se rendre. Vous allez également lire l'histoire de quatre jeunes hommes xhosa qui se sont rendus au nord du Malawi comme pionniers parmi le peuple Ngoni.

Ma prière est que la lecture de ce numéro unique d'*Allons-y* ! suscite la prière pour le continent africain et vous pousse à vous engager avec les différents pays d'Afrique.

Que Dieu vous bénisse !

STEPHEN CONTINUE L'HISTOIRE DES MISSIONNAIRES TANGALES

Stephen Nitte a l'air complètement à l'aise parmi les équipements de laboratoire au Centre médical partenaires dans l'espérance (Medical Partners in Hope) au Malawi en Afrique australe. Son expression la plus naturelle est un grand sourire. Un missionnaire du Nigeria, que ses qualifications en matière de science des laboratoires médicaux ont équipé pour cette vocation, mais sa conviction que ceux qui vivent et meurent sans Christ le pousse à traverser des frontières avec ses compétences.

Au premier regard, Stephen, un Tangales de la zone nord-est du Nigeria, semble être un pionnier créant une nouvelle voie de sa ville natale de Tal dans l'état de Gombe, pour devenir un missionnaire transculturel. Pourtant, l'histoire de Stephen n'est que le chapitre le plus récent dans une histoire de missions Tangale qui ne date pas de 20 ou 30 ans mais d'un siècle complet, du moment de l'arrivée de l'Évangile.

Le premier Tangale qui a mis sa foi en Jésus était un homme qui s'appelait Karga, un orphelin qui est entré furtivement sur le campus missionnaire et enseignera sa langue aux missionnaires. Karga a donné sa vie à Christ en 1919 et a été baptisé l'année suivante. Il était le premier à s'inscrire et à terminer des cours d'alphabétisation et à devenir instituteur.

« Avec fidélité et diligence, il continuait à aller tous les jours à Billira, souffrant de la chaleur accablante du soleil du midi, sans peur d'exposer ses pieds nus aux morsures des serpents mortels qui se cachaient le long de sa voie pendant qu'il retournait chez lui après le coucher du soleil. Bientôt un groupe important s'asseyait à ses pieds, apprenant à lire et entendant de nouvelles choses merveilleuses de la Parole de Dieu. »

Dès le début, les petites églises qui commençaient à apparaître au pays des Tangale dans les années 1920 avaient à cœur la mission. Reuben Goje Maiture, historien et conférencier en études religieuses chrétiennes à l'Université Ahmadu Bello à Zaria, Nigeria, a écrit, « SIM a enseigné les nouveaux croyants le principe biblique que 'chaque croyant est un témoin' ». En se rendant compte de ceci, les nouveaux croyants sont devenus

Stephen Nitte

des évangélistes caractéristiques et dans un court délai ils ont transformé la société Tangale. Tous ceux qui ont fini les cours d'alphabétisation ont été nommés à des responsabilités d'enseignants et d'évangélistes.

L'appel des missionnaires occidentaux pour des évangélistes a suscité de nouveaux missionnaires qui se sont présentés pour aller dans des régions ouvertes au nord du Nigeria. Des endroits habités par les émirats musulmans étaient souvent trop hostiles à la présence d'étrangers, sans parler d'établir des dispensaires ou des écoles. Pourtant les Tangales sont entrés facilement, comme des « lézards dans les palais des rois » (Proverbes 30.28).

En 1940, le missionnaire Gordon Beacham a rapporté qu' « à part le personnel de cent ouvriers natifs qui se soutenaient » l'Église Tangale « a envoyé vingt 'missionnaires étrangers' aux peuples musulmans et païens dans d'autres régions du pays ».

Le Professor Maiture écrit que le nombre des évangélistes Tangales a augmenté si rapidement qu'il équivalait et même surpassait le nombre de personnel de certaines missions étrangères travaillant au Nigeria à cette époque.

La Société missionnaire africaine, connue maintenant sous le nom de la Société missionnaire évangélique, a été fondée en 1948. Aujourd'hui, elle a un des plus grands effectifs de toute agence missionnaire africaine. En 1963, plus d'un tiers des missionnaires de l'EMS étaient des Tangales.

Aujourd'hui, les Tangales « vont toujours vers le nord » par Stephen, qui est de retour chez lui en préparant sa prochaine affectation : à l'Hôpital de Galmi en République du Niger. Les communautés aux alentours de Galmi sont, pour la plupart, des musulmans hausa et fulani, tout comme les communautés dans lesquelles les Tangales sont entrés il y a un siècle à Gombe, à Borno, à Kano et à Sokoto.

Stephen emprunte-il une nouvelle voie ou suit-il une ancienne ? Toutes les deux. Chaque personne et chaque génération déblaie une nouvelle voie en obéissance à Celui qui les appelle pour un but spécifique. Cependant, la voie n'est pas tout à fait nouvelle non plus.

L'histoire de Stephen commence avec Karga, le premier croyant et missionnaire Tangale. Elle continue avec l'arrivée de l'Évangile dans sa ville natale de Tal en 1932, lorsque deux hommes qui s'appelaient Sambo Bukbuk et Alkali Tal sont arrivés comme évangélistes de Billiri, une ville avoisinante. L'histoire continue avec les grand-parents et les parents chrétiens dévoués qui ont élevé et inspiré Stephen. Aujourd'hui Stephen continue l'histoire.

SOURCES :

- SIM and the Tangale Factor in the Christianization of the Hausa of Northern Nigeria, 1915-1976. Rev. Dr Reuben Goje Maiture. Publié dans "Transforming Africa's Religious Landscapes" Africa World Press, 2018.
- "The Story of Billiri" The Sudan Witness, jan-fév 1938, Harry Harling
- A Grain of Mustard Seed, The Sudan Witness, nov-déc 1940, Charles Gordon Beacham.

UN MISSIONNAIRE PIONNIER DU PEUPLE XHOSA OUVRE LES PORTES AU MALAWI

Quittez la noirceur ! Venez à la lumière !
Pum'ebumnyameni ! Yiza ekukanyeni !
Prenez le bouclier et ayez la foi !
Qubula ikaka umise nge kohlo !
Regardez en avant et allez à la croix !
Funzela pambili uy'emnqamlezweni !
Et quittez les ombres ensoleillées du péché.
Ushiy'imitunz'enelanga yezono.

– Isaac Wauchope, qui espérait atteindre les perdus au Malawi, mais qui n'a pas pu à cause d'une maladie.

En 1876, quatre jeunes hommes du peuple xhosa de l'Afrique du Sud se sont portés volontaires pour devenir missionnaires auprès du peuple Ngoni, dans le pays appelé aujourd'hui le Malawi. Choisis parmi 20 candidats qui étudiaient à l'Institut missionnaire Lovedale, ils ont voyagé vers le nord avec de grands espoirs et un désir de partager l'Évangile avec ceux qui ne l'avaient jamais entendu.

Shadrach Mngunana, qui était le plus éduqué, y est allé en tant qu'enseignant, mais il est mort de la fièvre moins de neuf mois après son arrivée. Isaac Williams Wauchope a souffert d'une fièvre en route et a dû rebrousser chemin. Mapassa Ntintili, un fabricant de wagons, est resté près de quatre ans à Cape Maclear et à Blantyre avant de retourner en Afrique du Sud où il est devenu un enseignant et un évangéliste. William Koyi, celui dont on se souvient le plus, a servi au Malawi pendant 10 ans et a laissé une marque qui est toujours commémorée aujourd'hui.

Le peuple Ngoni avait migré du pays des Zoulous vers le nord au Malawi et s'était établi dans l'ouest de ce qui est maintenant le lac Malawi. Les membres de cette tribu étaient de formidables guerriers et attaquaient régulièrement leurs voisins. Les missionnaires de la mission Livingstonia, où vivait Koyi, voulaient les approcher avec l'Évangile de la paix et du salut. Cependant, approcher le chef d'un tel peuple n'était pas une tâche facile.

Grâce à quelques introductions, une rencontre a finalement été accordée. Koyi avait un avantage précieux comparé à ses collègues européens : il pouvait comprendre la langue ngoni, laquelle fait partie du même groupe linguistique que le xhosa. Le chef a fini par l'accepter grâce à son habilité et sa sensibilité à leurs coutumes. Koyi a été le premier à parler de Jésus à ce peuple.

De gauche à droite : William Koyi, Mapassa Ntintili, Shadrach Mngunana, Isaac Wauchope.

Un jour, lorsqu'un groupe de guerriers ngoni s'apprêtaient à piller des villages et la station missionnaire, où ils espéraient trouver des magasins de provisions, Koyi s'est porté volontaire pour aller les rejoindre à ses risques et périls. Il n'a pas seulement réussi à les convaincre de retourner chez eux, mais aussi de le mener à leur chef, afin de prêcher l'Évangile. Il s'est établi parmi eux pendant des périodes et est devenu un missionnaire pionnier parmi les Ngoni, ce qui a permis d'ouvrir des portes pour d'autres missionnaires.

Le Dr Walter Elmslie, un autre missionnaire, a écrit : « le jugement et la prudence de M. Koyi étaient inestimables ». Ces premières années parmi les Ngoni étaient remplies de danger. Les pillages et les massacres ont continué auprès des missionnaires qui aspiraient à partager la Bonne Nouvelle avec un peuple qui était lent à l'accepter. Cependant, l'influence de l'humble vie chrétienne de Koyi et sa résilience face au danger et aux difficultés ont gagné le respect et l'amour des Ngoni.

Maison gnoni

Koyi a vraisemblablement attrapé la tuberculose, mais avant de mourir, le Dr Elmslie l'a visité pour lui dire que le chef avait donné sa permission pour enseigner et prêcher l'Évangile parmi les Ngoni. Koyi a répondu avec les mots de Siméon tirés de Luc 2.29-32 (LSG) : « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. »

Recruté quand il était jeune étudiant et évangélisant en toutes occasions, Koyi était connu comme un humble ouvrier de Dieu, un homme avec un grand courage et une grande foi. Il est mort et a été enterré parmi les Ngoni. Il est honoré aujourd'hui pour les sacrifices qu'il a faits pour leur apporter la Lumière de vie.

« Maintenant, Seigneur,
tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut,
salut que tu as préparé devant tous les peuples,
Lumière pour éclairer les nations,
et gloire d'Israël, ton peuple. »

-Le *Nunc dimittis*, ou le cantique de Siméon provenant de Luc 2.29-32

SOURCES :

- Une entrevue avec le révérend Siegfried Ngubane, directeur SIM de la région de l'Afrique australe.
- In Memory of William Koyi (En mémoire de William Koyi) https://bit.ly/2TsjK0y
- Xhosa Missionaries to Malawi: Black Europeans or African Christians? (Les missionnaires xhosa au Malawi : des Européens noirs ou des chrétiens africains ?), par T. Jack Thompson. International Bulletin of Missionary Research (Bulletin international de la recherche missionnaire), oct. 2000, p. 168-170.

UNE MALGACHE ET LES FEMMES QUI ONT JALONNÉ SON CHEMIN

PAR MERCY KAMBURA

Ramatoa Razarinia a été l'une des premières femmes malgaches à être envoyée sur la côte sud-est de Madagascar. Née en 1867, elle a ouvert le sentier à plusieurs autres femmes qui déplaceront des montagnes en sa compagnie, et pour elle. Comme l'apôtre Paul dans Romains 16, qui salue *ces femmes qui ont beaucoup travaillé pour le Seigneur*, la vie de Ramatoa est également remplie de telles femmes.

Trois reines

Trois reines du royaume de Madagascar, placées en autorité au bon moment, pavèrent la voie au travail missionnaire.

La reine Rasoherina a gouverné de 1863 à 1868. Son époux, le roi Radama, a rétabli la liberté de culte et ouvert de nombreuses écoles. Après la mort du roi, la reine a continué dans la même veine et amplifia la portée des décisions prises par son époux. Cela a ouvert la porte à une croissance dans le domaine de l'éducation ce qui a eu un impact évident sur la mission en général et notamment sur l'appel missionnaire de Ramatoa Razarinia.

La reine Ranavalona III de Madagascar qui a régné de 1883 à 1897. Photo de J. Geiser Alger

La suivante, Ranavalona II, a établi le christianisme comme religion officielle de la cour royale, ce qui évidemment, a permis que le témoignage chrétien fleurisse sur l'île durant son règne qui a duré 15 ans.

Finalement, c'est la reine Ranavalona III qui a organisé, dans la chapelle royale, une célébration en l'honneur de Ramatoa le jour où cette dernière a été officiellement envoyée sur le champ missionnaire en 1890.

Sa mère

Comme Eunice, la mère de Timothée, la maman de Ramatoa Razarinia a joué un rôle clé dans sa conversion et son appel missionnaire. En tant que fondatrice d'une école administrée par son église dans leur village natal, elle y amenait sa fille tous les jours.

Accompagner sa mère l'a aidée à s'adapter au rythme de la vie scolaire. À l'âge de 7 ans, elle est entrée au lycée des filles, une institution gérée par l'Association des missions étrangères des amis (des Quakers) (Friends Foreign Mission Society), dans la ville de Faravohitra. À la fin de ses études, elle y demeura pendant sept ans, cette fois en qualité d'enseignante.

Cependant, l'Évangile n'avait pas encore touché son village natal, ce qui l'attristait grandement, tout comme la violence et l'alcoolisme. Son appel missionnaire s'est confirmé lorsqu'une femme issue de la Croix-Bleue internationale s'est installée à Tananarive avec l'objectif de combattre l'alcoolisme.

Elles ont servi ensemble sur la base missionnaire d'Ambahy où l'essentiel du service missionnaire était axé sur l'éducation, le travail médical et l'évangélisation.

Ses amies

En plus de ces femmes décrites ultérieurement, la vie de Ramatoa a été grandement influencée par ses amies. L'une d'entre elles se nomme Razafinimanana qui, après deux années de préparation assidue, a été également envoyée sur la côte du sud-est de Madagascar en 1890. Elles ont servi ensemble sur la base missionnaire d'Ambahy où l'essentiel du service missionnaire était axé sur l'éducation, le travail médical et l'évangélisation.

Ramatoa Razarinia a épousé Rajonah, gouverneur de Farafangana, avec qui elle a eu un fils, Gabriel. Toutefois, son mari a été tué en 1895 durant la guerre franco-malgache.

En compagnie d'autres missionnaires, Ramatoa a finalement laissé la région aux bons soins de la mission luthérienne de Norvège et a déménagé dans les hautes terres de Betsileo. Toujours animée d'une vive passion pour le bien-être des jeunes filles, elle enseigna la Bible et des compétences essentielles de la vie pratique dans un centre de formation d'enseignants.

À Ambohimahasoa, toujours dans la région de Betsileo, elle a aidé dans la création d'une école pour filles où elle y est resté pour enseigner pendant 23 ans. Elle a aussi consacré son temps à enseigner des filles engagées en tant que domestiques qui, sans cela, n'auraient eu aucun moyen de recevoir une éducation académique.

Finalement, Ramatoa quitta sa terre d'adoption et retourna à Tananarive en décembre 1926. Mais l'œuvre n'était pas terminée et elle continua à saisir toutes les occasions d'enseigner.

Elle demeurait active dans le service à son église locale et dans la mission même durant sa « retraite ». En 1946, le jour de Noël, elle est partie voir la gloire de son Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

Lecture complémentaire : https://dacb.org/stories/madagascar/razarinia/

PANYA BABA : LE PÈRE DE LA MISSION NIGERIANE

Panya Bado BABA a été qualifié d'un des pères de la mission africaine moderne et le plus grand missiologiste de la dénomination « Église évangélique pour atteindre l'humanité » (ECWA - Evangelical Church Winning All).

Aujourd'hui, 70 ans après sa première sortie missionnaire, il continue d'écrire, de prêcher, d'enseigner et de porter conseil à son église locale à Karu, au Nigeria.

Il est né en 1932 de parents chrétiens. Il a donné sa vie à Christ à l'âge de 13 ans. Quatre ans plus tard, il s'est rendu dans un état avoisinant pour être missionnaire parmi son propre peuple. Au fur et à mesure qu'il enseignait la Bible, son zèle pour la mission a augmenté. Il a été ordonné pasteur et a servi dans une église locale mais il avait toujours à cœur ceux qui n'avaient jamais entendu la Bonne Nouvelle.

De 1970 à 1988, il a été le leader de la première organisation missionnaire indigène du Nigeria, la Société évangélique missionnaire (EMS – Evangelical Missionary Society). Pendant ce temps, l'effectif des missionnaires a augmenté de 194 à 750. De nos jours, cette mission compte 1 800 missionnaires travaillant dans 18 pays ; à sa tête se trouve Simon YAKO, un des premiers missionnaires Nigerians à avoir été mandaté par Panya BABA pour servir outre-mer. Le livre de BABA « Vision Reçue, Vision transmise » raconte l'histoire de la Société évangélique missionnaire.

Nous avons parlé avec le Professeur Yusufu TURAKI, professeur au Séminaire théologique évangélique à Jos (JETS - Jos Evangelical Theological Seminary) au Nigeria, et ami personnel de Panya BABA, pour en savoir plus.

Le Dictionnaire de la Biographie chrétienne africaine fait référence à « la stratégie missionnaire ingénieuse de Panya BABA ». En quoi consistait cette stratégie ?

Atteindre les non-évangélisés. Cela l'a amené à faire des recherches sur les ethnies non-évangélisées au Nigeria. Sous son leadership, le nombre d'actions missionnaires et le travail d'évangélisation au Nigeria a énormément augmenté.

Quelles des actions de Panya BABA se sont-elles révélées fondamentales pour la mission au Nigeria et en Afrique ?

Par-dessus tout, il a contribué à une prise de conscience au sujet de la mission parmi les églises et dénominations Nigerianes ainsi que parmi les organisations missionnaires à travers l'Afrique.

Deuxièmement, il a joué un rôle majeur dans la création de l'Association des missions évangéliques du Nigeria (NEMA – Nigeria Evangelical Missions Association) et l'Institut missionnaire évangélique du Nigeria (NEMI – Nigeria Evangelical Missions Institute).

Troisièmement, il a mis en avant la mission et l'évangélisation lors de conférences internationales, y compris l'Association des évangéliques en Afrique (AEA – Association of Evangelicals in Africa), le Mouvement de Lausanne (Lausanne Movement), l'Alliance évangélique mondiale (WEA – World Evangelical Alliance) et plusieurs autres.

Dernièrement, sa voix s'est élevée plus forte que les appels modernes en faveur du pluralisme religieux et du relativisme culturel.

Quels sont les obstacles auxquels il a fait face pendant son leadership de la Société évangélique missionnaire (EMS – Evangelical Missionary Society) ?

Panya BABA était le deuxième leader de la Société après le Révérend Musa JIBO. Ses plus grands défis étaient :

1. Les églises et dénominations au Nigeria manquaient de philosophie et de stratégie pour la mission, alors la mobilisation pour la mission s'avérait difficile. Le niveau de passion pour la mission et l'évangélisation était faible.
2. Un manque de missionnaires formés dans les instituts théologiques, d'où la fondation de l'Institut missionnaire évangélique du Nigeria (NEMI – Nigeria Evangelical Missions Institute) au début des années 80.
3. Un manque de ressources sur le plan matériel et financier. « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux »
4. Le défi provenant du libéralisme – dans les églises et dans les dénominations – dû à une apathie envers la mission et l'évangélisation.
5. La montée et la puissance de l'Islam et de la religion africaine traditionnelle en Afrique après l'indépendance dans les années 60.

Comment ses années formatrices ont-elles préparé Panya BABA pour sa vocation ?

Panya BABA est issu d'une famille royale Gbagyi, où il a appris l'art du leadership à un très jeune âge, ce qui a contribué au développement de ses qualités de mobilisateur, de conseiller et de visionnaire ainsi qu'à sa capacité d'encourager les autres.

Il a été grandement influencé par des missionnaires de SIM tôt dans sa vie chrétienne. Des institutions telles que l'École de formation biblique de Karu (Karu Bible Training School), l'École biblique de Kagoro (Kagoro Bible College), École pour toutes les nations (All Nations College) en Angleterre, et le Séminaire théologique Fuller (Fuller Theological Seminary) ont également joué un rôle majeur dans sa vie.

Il dispose d'un niveau élevé de motivation, de curiosité et de persévérance ; il n'abandonne pas une tâche tant qu'elle n'est pas accomplie.

Pour les jeunes lecteurs d'« Allons-y ! », quelles sont les qualités de Panya BABA qu'ils devraient imiter ?

La foi, l'engagement, la loyauté, l'humanité, la simplicité et l'humilité. Sa vie nous a appris à tous à avoir soif d'apprendre. Il avait une passion et un amour forts et inébranlables pour Christ, son Royaume, la mission et l'évangélisation.

Pour en lire plus, visiter www.nemanigeriamissions.org

Professeur Yusufu TURAKI a servi en tant que prévôt du Séminaire théologique évangélique de Jos (JETS – Jos Evangelical Theological Seminary). Auparavant, il a tenu le poste de Directeur de l'Éducation de l'Église évangélique pour atteindre l'humanité (ECWA), ainsi que celui de Secrétaire général de l'ECWA au moment où Panya BABA exerçait les fonctions de Directeur d'ECWA EMS et de Président d'ECWA.

LA MISSION ÉTHIOPIENNE
UNE HISTOIRE DE PRIÈRE ET DE SACRIFICE

La Bonne Nouvelle est arrivée pour la première fois en Éthiopie il y a plus de 2 000 mille ans. L'Esprit Saint a envoyé Philippe, l'évangéliste, dans le désert pour expliquer les Écritures à un officier de la cour de la reine Candace d'Éthiopie (Actes 8). Aujourd'hui, l'Esprit Saint envoie des Éthiopiens dans le désert pour présenter les Écritures à ses habitants.

Certains leaders en Éthiopie se concentrent actuellement sur les Peuls, ethnie nomade de l'Afrique de l'Ouest qui habite dans le Sahel. Leur population, estimée à 40 millions dans 20 pays, est pour la plupart musulmane, mais compte aussi des animistes. Côte à côte, les Peuls et les Éthiopiens se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et la légende dit que les Peuls sont originaires de l'Éthiopie. Dans un des hadiths, Mohammed a interdit à ses fidèles de faire du mal aux Éthiopiens ; les Peuls sont alors des amis naturels pour les Éthiopiens.

Le Bureau de l'Afrique de l'Est (East Africa Office - EASO), dirigé par Worku HAILEMARIAM, a présenté en juin 2019 une conférence de deux jours à Addis Ababa, les participants étant des membres de diverses églises et dénominations. Parmi ces participants était Tambaya IBRAHIM, un leader de l'Église peule au Niger. Dirigeant d'une école biblique peule, il sert également en tant que membre d'une équipe de traduction biblique. (Des famines en 1974 et 1984 ont obligé certains membres de sa communauté à se rendre au sud du Niger pour rechercher des vivres ; c'est là qu'ils ont entendu la Bonne Nouvelle). Tambaya et le Révérend GASHAW, un missionnaire éthiopien travaillant au Mali, ont fait un appel à la suite duquel huit personnes se sont engagées à atteindre les Peuls.

Les évangéliques éthiopiens ont une longue histoire d'envoyer des missionnaires au sein de l'Éthiopie dans un contexte transculturel. Les deux dénominations les plus anciennes sont l'Église Kale Heywet, fondée il y a presque 100 ans, et l'Église Mekane Yesus, qui date de même plus longtemps.

Œuvrant soit seuls soit conjointement, la Mission globale de l'Église Kale Heywet, l'agence missionnaire de l' Église évangélique Mekane Yesus, (nommée la Société missionnaire internationale (International Mission Society)), et le Bureau de l'Afrique de l'Est ont envoyé plus de 60 missionnaires en dehors de l'Éthiopie. Tous reçoivent un soutien financier de leurs églises locales. De plus, le Bureau de l'Afrique de l'Est envoie actuellement des Kenyans, des Érythréens, des Tanzaniens, et des Ougandais. Cinq familles de l'Église Kale Heywet, envoyées par le Bureau, travaillent parmi les Peuls au Ghana, au Niger, au Mali et en Guinée, et encore d'autres sont destinés à aller au Nigeria.

Légende : Les trois animateurs principaux à la conférence du Bureau de l'Afrique de l'Est étaient : (gauche à droite) Jon BANKE de SIM, Tambaya IBRAHIM du Niger, Rév. GASHAW de l'Éthiopie)

Une histoire de prière

L'histoire de la mission en Éthiopie a été ancrée dans la prière. Desta LANGENA, directeur du Mouvement international de la prière et de la mission d'Ambaricho (Ambaricho International Prayer and Missions Movement – AIPM) raconte l'histoire.

Le gouvernement communiste, qui a pris contrôle du système politique du pays en 1974, a envoyé des professeurs et des étudiants dans les communautés pour éradiquer l'analphabétisme et pour introduire une idéologie communiste. Un jour, ils se sont rendus dans la maison d'un féticheur nommé Aba-Sarecho sur la montagne d'Ambaricho, enlevant toutes ses affaires de louange satanique, et l'avertissant de ne plus continuer ses rites. Cela a marqué le début de la fin de la louange idolâtre par le peuple Kambatta sur cette montagne. Voilà la preuve que Dieu peut tout utiliser, même le communisme, pour détruire les forteresses.

Malgré une persécution intense, l'Église de Kambetta a grandi et les croyants ont prié, loué et influencé leur société.

En 1990 un réveil a vu le jour à l'Église Kale Heywet de Teza. Un évangéliste nommé Tesfaye GEBRE a passé 30 jours dans la prière et le jeûne à demander la manifestation de la gloire de Dieu. Il a rassemblé plus de 25 chrétiens qui se sont réunis avec lui dans la prière. Quand le réveil est venu, plus de 25 000 personnes se sont données à Christ et plus de 30 000 ont reçu la guérison divine.

La nouvelle s'est répandue et beaucoup de gens ont commencé à monter la montagne d'Ambaricho afin de prier. Les gens se sont engagés à faire de l'évangélisation et de l'implantation d'églises. Après beaucoup d'années de prière, le 22ème féticheur d'Aba-Sarecho a accepté Christ comme son Sauveur personnel.

En 2003, le Mouvement international de la prière et de la mission d'Ambaricho (Ambaricho International Prayer and Missions Movement – AIPM), nouvellement établi, a envoyé son propre missionnaire pionnier. De nos jours, on compte 346 missionnaires envoyés en dehors de leur ethnie par ce mouvement, avec pour résultat le salut de plus de 50 000 personnes et l'implantation de 750 églises à travers l'Éthiopie.

Une histoire de sacrifice

Les croyants en Éthiopie savent très bien ce que c'est que la persécution. L'histoire suivante est racontée dans le magazine « Christianity Today » (La chrétienté d'aujourd'hui) par Jack BRYAN :

Après l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie en 1935, les missionnaires occidentaux ont fui ou bien ont été forcés à quitter le pays. Parmi eux se trouvaient les deux premiers missionnaires de la Mission de

l'intérieur du Soudan (la SIM actuelle), qui avaient planté une église à Sidama, une région méridionale connue pour la culture du café. Ils ont été attaqués sur la route et ont été tués. Après l'expulsion des envahisseurs italiens, SIM a envoyé encore quatre missionnaires à Sidama ; après peu de temps trois d'entre eux ont été tués.

Pendant la période de deuil, les assemblées de Sidama ont fait un serment non-conventionnel : « Nous vengerons leurs morts en envoyant nos propres missionnaires ».

Aujourd'hui, il existe plus de 1 000 églises Kale Heywet et ils envoient plus de 250 missionnaires dans des contextes transculturels.

Dieu ne gaspille l'histoire d'aucune personne, peuple ou nation. Même la persécution, le communisme et les martyrs contribuent, au moment propice, (Galates 4.4) à accomplir les plans d'amour de Dieu dans une église ou une nation. À l'heure actuelle, on trouve des missionnaires Éthiopiens dans les régions du Sahel et du Sahara, dans les nations à accès limité en Asie, en Europe et en Amérique du nord. Ils écrivent un nouveau chapitre dans la plus grande histoire de toutes ; à la fin de cette histoire des gens de toutes nations se rassembleront devant le trône de Dieu pour Le louer.

Six mois après sa création en 2012, le Bureau d'envoi de l'Afrique de l'Est a contribué à la fondation du Réseau missionnaire global éthiopien (Ethiopian Global Mission Network), réseau qui compte presque 20 dénominations, ministères et agences missionnaires. Leur vision est que l'Éthiopie devienne un pays qui envoie un nombre très important de missionnaires.

SOURCES :

1. « Regagner la Montagne » par Desta LANGENA. Allons-y ! Vol 2, No 2.
2. « Is the World's Next Missions Movement in Ethiopia? » par Jack BRYAN, Christianity Today, p 50-53 juin 2017.

ALLONS ! DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE MOBILISATRICE D'AFRIQUE

Conférence sur la diaspora mondiale

Plus de 100 délégués de 30 pays ont assisté à la Conférence sur la diaspora mondiale à l'Université de Liverpool Hope à Liverpool, en Angleterre. Du 5 au 8 juin 2019, ils ont discuté de la diaspora – de ceux qui sont déplacés de leur pays natal – se concentrant sur les migrants vers l'Europe venant d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. Une diversité de leaders de l'hémisphère Sud travaillant en Europe se sont mêlés à ceux qui y ont émigré, beaucoup comme réfugiés.

Les organisateurs de la conférence espèrent compiler dans un livre les histoires et découvertes découlant de l'événement. Ce livre fera la lumière sur l'état actuel du christianisme en Europe et la façon dont l'hémisphère Sud définit la foi et les communautés s'y trouvant.

Présent à l'événement était #HowWillTheyHear (Comment vont-ils entendre), un groupe de 12 organisations missionnaires coordonné par United World Mission qui collabore avec des églises locales et des leaders chrétiens immigrés afin d'annoncer l'Évangile aux réfugiés en Europe. Connaissez-vous quelqu'un que Dieu appelle au ministère auprès des réfugiés ? Vous pouvez aider la mobilisation de missionnaires ! Pour des renseignements complémentaires, visitez www.howwilltheyhear.net.

Au moins un million d'habitants de l'Afrique subsaharienne ont déménagé en Europe depuis 2010, selon le Pew Research Center. https://pewrsr.ch/2KOvNUv

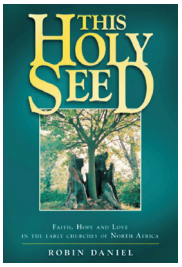
DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES CHRÉTIENS D'AFRIQUE

Le dictionnaire biographique des chrétiens d'Afrique est une base de données gratuite en ligne contenant des centaines de biographies de leaders africains, d'évangélistes et d'ouvriers chrétiens laïcs. Ces femmes et ces hommes ont posé les fondations du christianisme sur le continent africain et continuent de construire là-dessus.

Disponible en français, anglais, portugais et swahili, ces histoires nous informent et nous inspirent à partir de la vie de ceux qui nous ont précédés mais qui risquent de se faire oublier. Les histoires datent de l'époque juste après Jésus jusqu'aux temps modernes.

Visitez www.dacb.org pour consulter cette riche collection et apprendre comment y ajouter d'autres histoires. Des Africains contributeurs attendent sans doute que vous les redécouvriez !

Cette race sainte : Foi, espérance et amour dans les premières Églises de l'Afrique du Nord (en anglais)



« This Holy Seed » par Robin Daniel raconte l'histoire de l'aube du christianisme en Afrique. L'Évangile est arrivé chez les premiers habitants en Afrique du Nord, le peuple Amazigh. Depuis son lieu de départ dans les régions occupées par les Romains, le christianisme s'est répandu et a été consolidé par trois des Pères de l'Église les plus importants, à savoir Tertullien, Cyprien et Augustin. Le courage et la foi de ces premiers croyants africains est un témoignage puissant pour nous aujourd'hui.

Couvrant du premier jusqu'au cinquième siècle, le livre retrace l'histoire chrétienne des premiers missionnaires transculturels à Athènes – ils étaient Libyens ! – jusqu'à l'établissement de l'Église évangélique en Afrique du Nord, à la persécution effroyable et les difficultés vécues par l'Église face à la pénétration massive de l'Islam. Bien que le style du langage soit plutôt démodé, la chronologie est claire et facile à suivre et les nombreux détails retiennent l'intérêt du lecteur.

Ce livre est disponible gratuitement à www.tarifit.info/pdfbooks/thisholyseed.pdf.

Consultation continentale MANI 2021

Le Mouvement pour les initiatives nationales de l'Afrique (Movement for African National Initiatives (MANI) a communiqué les détails concernant leur événement quinquennal qui aura lieu à Abidjan en Côte d'Ivoire du 8 au 12 mars 2021. Visitez www.maniafrica.com/mani-events/.

Lamin Sanneh

Dr Lamin Sanneh, érudit, auteur et historien africain renommé est décédé le 6 janvier 2019. Né dans un contexte musulman en Gambie, il est devenu professeur à la prestigieuse université de Yale aux États-Unis. Il est auteur des livres « Whose Religion is Christianity ? » (À qui appartient le christianisme ?) et « Translating the Message » (La traduction du Message). Le focus de l'œuvre de sa vie était l'Histoire de la mission et du Christianisme en Afrique. Sa promotion de l'œuvre missionnaire et ses contributions à l'érudition chrétienne mondiale ne peuvent être surestimées. Visitez www.dacb.org/stories/gambia/sanneh-lamin2/.

PHOTO BY REV. DAN NICHOLAS
COURTESY OF DACB.ORG

NOMBRE DE CHRÉTIENS EN AFRIQUE

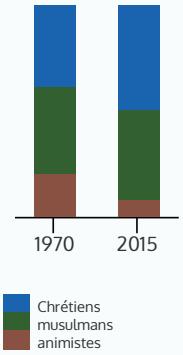
Le Christianisme en AFRIQUE

Infographie produite par
CENTER FOR THE STUDY OF Global Christianity
AT GORDON-CONWELL THEOLOGICAL SEMINARY
info@globalchristianity.org
www.globalchristianity.org
/centerforglobalchristianity
@csgc

L'Afrique est essentielle pour l'avenir du christianisme mondial. Au cours des 10 prochaines années, l'Afrique comptera probablement le plus grand nombre de chrétiens de tous les continents : 700 millions.

Principales religions en Afrique

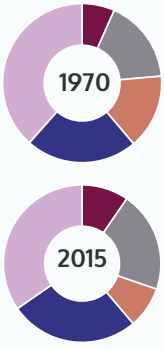
Proportions des religions, 1970 et 2015



Source: Todd M. Johnson & Gina A. Zurlo, eds. World Christian Database. Leiden/Boston: Brill, accessed January 2016.

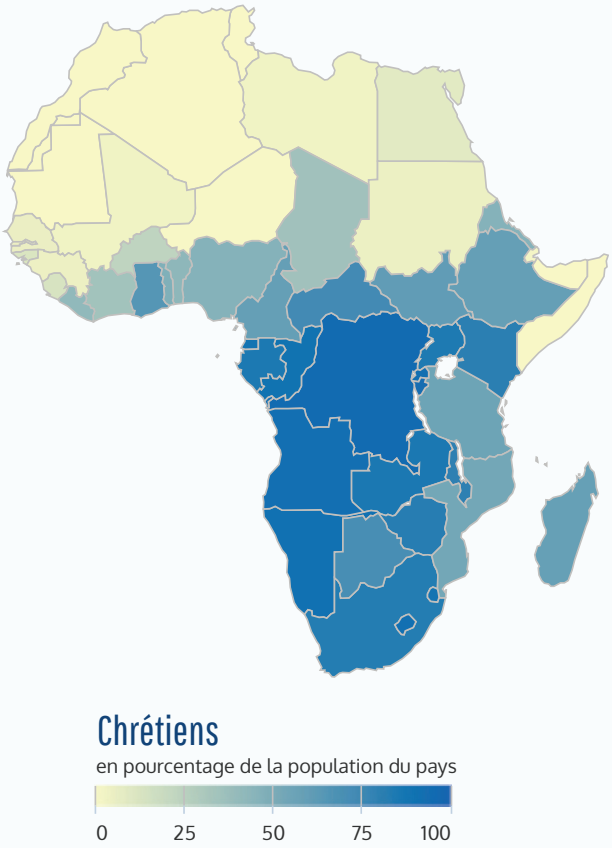
Principales traditions chrétiennes en Afrique

Pourcentage par tradition, 1970 et 2015



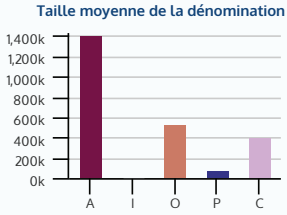
Source: Todd M. Johnson & Gina A. Zurlo, eds. World Christian Database. Leiden/Boston: Brill, accessed January 2016.

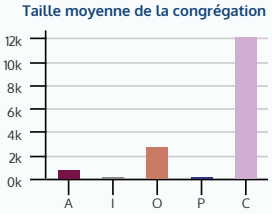
Chrétiens en Afrique par pays, 2015



Source: Todd M. Johnson & Gina A. Zurlo, eds. World Christian Database. Leiden/Boston: Brill, accessed January 2016.

Tailles d'églises, 2015





LE TOP 10

La plus grande population de chrétiens, 2015

1	Nigeria	84,133,000
2	Congo RDC République démocratique du Congo	73,384,000
3	Éthiopie	58,574,000
4	Afrique du Sud	44,690,000
5	Kenya	37,275,000
6	Ouganda	32,958,000
7	Tanzanie	29,584,000
8	Angola	23,958,000
9	Ghana	17,625,000
10	Mozambique	14,818,000

Pourcentage le plus élevé de chrétiens, 2015

1.	Sao Tome & Principe	96.0%
2.	Congo RDC	95.0%
3.	Cap-Vert	94.9%
4.	Burundi	93.4%
5.	Angola	92.8%
6.	Lesotho	92.1%
7.	Rwanda	91.5%
8.	Namibie	90.8%
9.	Congo	89.3%
10.	Swaziland	88.3%

Prévision de croissance la plus rapide des chrétiens, 2015-2050*

1.	Burkina Faso	3.34%
2.	Zambie	3.02%
3.	Tanzanie	2.99%
4.	Angola	5.91%
5.	Bénin	2.87%
6.	Burundi	2.83%
7.	Ouganda	2.82%
8.	Malawi	2.79%
9.	Tchad	2.75%
10.	Congo RDC	2.73%

*Taux de croissance annuel en % par an

Source: Todd M. Johnson & Gina A. Zurlo, eds. World Christian Database. Leiden/Boston: Brill, accessed January 2016.

PEUPLES DU MONDE : LES IMAZIGHEN

Les Imazighen sont les premiers peuples d'Afrique du Nord. Leur culture et leur civilisation prospèrent depuis plus de 4 000 ans.

Dans leur langue, Imazighen signifie « hommes libres ». Cependant, ils sont souvent appelés Berbères, un nom donné par les conquérants arabes dans les 6ème et 7ème siècles. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux sont musulmans.

Les Imazighen considèrent leur langue tamazight comme étant d'une importance divine, voire sacrée. Il y a beaucoup de dialectes. Ni la langue ni leur écriture ne sont liées à l'arabe, mais plutôt à la famille de langues tchadique.

Leur terre indigène, appelée Tamazgha, s'étend des Îles Canaries dans l'Océan Atlantique à travers le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, le Sahara occidental, la Mauritanie et certaines parties de l'Égypte, du Mali et du Niger. Environ 80 % de la population marocaine et algérienne est d'origine Imazighen ; plus de 60 % en Tunisie et en Libye ; et 2 % en Égypte. Au total, il y a environ 40 millions d'Imazighen.

Les arts Imazighen, principalement l'ouvrage des femmes, comprennent la joaillerie, le tissage, la poterie et la maroquinerie. Leur musique kabyle distincte présente une variété de tambours uniques, d'instruments à cordes et un type de cornemuse.

Bien que marginalisés depuis longtemps, ils commencent à être reconnus. En Algérie, des communications officielles du gouvernement ont été distribuées en tamazight aux côtés de l'arabe pour la première fois en 2018. Le gouvernement reconnaît maintenant le Nouvel An amazigh comme un jour férié.

En résumé

- Ils sont le peuple d'origine de l'Afrique du Nord qui y vit depuis 4 000 ans.
- La culture et la langue imazighen sont de plus en plus reconnues aux côtés de l'arabe.
- La plupart des Imazighen sont musulmans.
- Leurs territoires s'étendaient autrefois de l'océan Atlantique à l'Égypte, et on les trouve encore dans tous les pays de cette région.

Prier pour

- Que la vérité de Jésus-Christ soit révélée aux Imazighen.
- Que leurs voisins d'origine arabe rencontrent aussi Christ, qu'ils habitent ensemble dans l'unité en tant que frères. (Psaume 133.1).
- Pour que les églises d'Afrique du Nord atteignent plus d'Imazighen avec l'Évangile de manière pertinente.

SIM Par la prière

AFRICA INLAND MISSION

AFRIKA TWENDE: afrikatwende@afrigo.org **AFRIGO**: afrigo_english@sim.org **ALLONS-Y !** : redactrice@sim.org

SIM Afrique de l'Est
Tel: 251 911 206 530
east-africa.office@sim.org

SIM Afrique de l'Ouest
Tel: +233 30 222 5225
wamo.personnel@sim.org

SIM Afrique australe
Tel: +27 21 7153200
za.enquiries@sim.org

AIM International
amc.io@aimint.org
https://aimint.org/african-mobilization/